

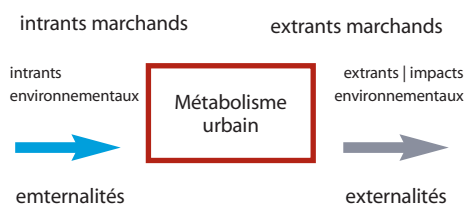
Indicateurs environnement-économie

Communauté urbaine, Agadir, Maroc

Qu'est-ce que méso? Une étude méso est l'évaluation économique de la dégradation environnementale au niveau d'un secteur économique ou d'une communauté urbaine. Elle a pour but de faire le lien entre les évaluations micro (unité de production) et macro (pays) à un niveau moyen (secteur), le niveau méso. L'objectif des études méso-économiques est de saisir et mesurer l'ordre de grandeur des flux, de les comptabiliser ensemble avec leurs transformations et impacts sur l'environnement. Ensuite, les conséquences de ces actions sont estimées monétairement en termes de coût de la dégradation environnementale (coûts des dommages et des inefficiences) et de coût de remédiation. Enfin, ces valeurs sont exprimées par rapport à la valeur ajoutée (VA) de l'entité concernée.

Une méthodologie originale

L'évaluation de la dégradation environnementale nécessite une collecte de données à large spectre des activités de la ville ainsi que différents niveaux d'analyse. La communauté urbaine est considérée comme un '**organisme vivant**', au sens où, à travers ses multiples activités, elle ingère, transforme des ressources, produit des biens, génère des rejets et exerce des pressions sur les écosystèmes (métabolisme urbain). Cette perspective fixe les frontières du système étudié.



La collecte de données au niveau d'une communauté urbaine regroupe l'ensemble des activités d'une communauté en termes de flux de production, flux de revenus et flux environnementaux. Les données sont collectées aux frontières de son territoire : les intrants nécessaires pour la bonne marche d'une ville (eau, énergie, matières premières, etc.) et les extrants rejetés (solide, liquide, gazeux). Par exemple, pour l'eau consommée, il est important de connaître à la fois les quantités consommées dans le Grand Agadir sur une année (par catégorie de consommateur) et le prix (unitaire et total) des quantités consommées. Le diagnostic environnemental réunit également des données financières et économiques standards (chiffres d'affaire, productions annuelles, valeur ajoutée, etc.) Ensuite, les résultats sont répartis sur sept **domaines environnementaux** (eau, air, bruit, littoral et paysage, déchets, énergie/matières, environnement global) et trois **catégories économiques** (santé/qualité de vie, capital naturel, inefficiences dans l'utilisation des ressources).

Etude de référence

Pillet, G., Zein, K., Benyahia, N., Stephani, E., Golliard, T. (2004). *Tableau de bord méso-économique des coûts et bénéfices environnementaux du Grand Agadir. Résultats et guide méthodologique.*

COÛTS DES DOMMAGES (CD)

Le coût des dommages à l'environnement est défini comme une perte de bien-être, d'un point de vue économique, pour une communauté ou un pays. Une telle perte de bien-être peut résulter d'atteintes à la santé, de manques à gagner ou de pertes de services environnementaux

COÛTS DES INEFFICIENCES (CI)

Le coût des inefficiences dans l'utilisation des ressources renvoie à des pertes économiques au sens du gaspillage de ces ressources, par exemple fuites d'eau ou absence d'économie d'énergie.

COÛTS DE REMÉDIATION (CR)

Les coûts de remédiation représentent les dépenses nécessaires pour protéger l'environnement en prévenant ou en remédiant à sa dégradation, par exemple par la construction d'une station de traitement, des sessions de sensibilisation.

Etude effectuée par

Ecosys^{fi}

Ecosys® Inc.
Genève, Suisse
Gonzague Pillet, Président
pillet@ecosys.com
www.ecosys.com

SBA

Sustainable Business
Associates

Sustainable Business Associates
Lausanne, Suisse
Karim Zein, Président
sba@sba-int.ch
www.sba-int.ch

Avec le soutien de



Direction du Développement et
de la Coopération suisse
Berne, Suisse
Annick Tonti,
Cheffe de section MENA
annick.tonti@deza.admin.ch
www.ddc.admin.ch

Ministère de l'Aménagement
du Territoire, de l'Eau et
de l'Environnement
Rabat, Maroc
Mohamed Maktit,
Chef de section
info@minenv.gov.ma
www.minenv.gov.ma

Partenaire local

Wilaya de la Région Sousse Massa Draa

Agadir, Maroc
Tél : + 212 48 82 69 04
Fax : + 212 48 84 69 00
Lahcen Tantani, Chef de service

Les études méso aident à répondre entre autres aux questions suivantes:

- Quels seraient pour une communauté urbaine les avantages économiques d'agir en faveur de l'environnement?
- A quel degré une communauté urbaine contribue-t-elle à la dégradation de l'environnement du pays?
- Quelles seraient les conséquences si le prix des matières premières augmentait?
- Quelles incitations économiques peuvent être mises en place?

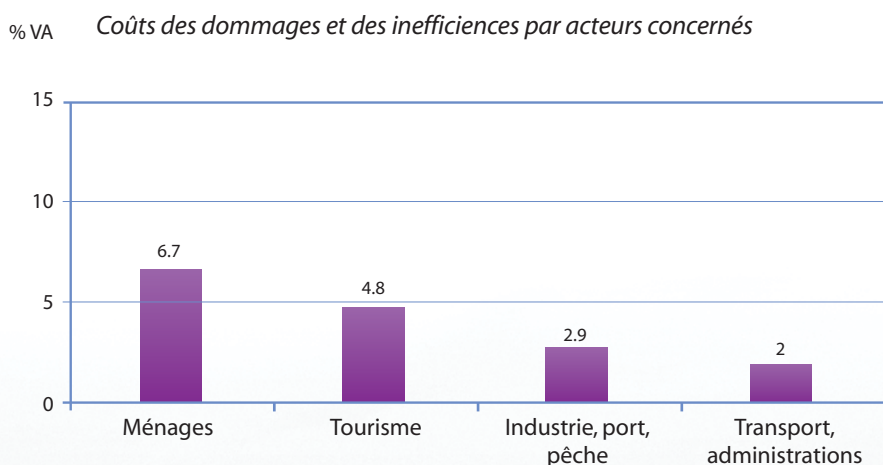
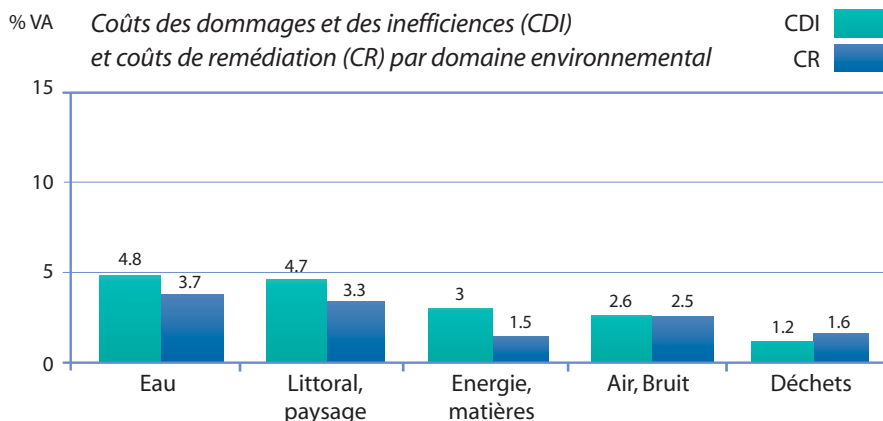
Résumé

Le Grand Agadir est un vaste territoire où interagissent différents acteurs. L'empreinte écologique due à un demi million d'habitants, au plus important port de pêche du pays et à un lieu de villégiature reconnu est inévitablement significative. Dès lors, une évaluation environnementale et économique des activités du Grand Agadir s'avère d'une grande aide pour le Wali et son administration afin de prendre les meilleures décisions au regard du bien être des citoyens et de l'environnement.

Selon le profil méso-économique du Grand Agadir, les coûts des dommages sur l'environnement naturel et social de la ville sont bien plus importantes que les coûts des inefficiences dans l'utilisation des ressources (respectivement 10,3 % et 5,9 % de la valeur ajoutée (VA) de la ville en 2002). La population (locale et touristique) paie le plus les conséquences de la dégradation environnementale, mais elle est aussi la principale émettrice de cette pollution. Surconsommation d'eau, pollution de l'air, dégradation du littoral, accumulation de déchets sont produites notamment par le style de vie de la population. S'il fallait établir des priorités d'action par rapport aux acteurs concernés du Grand Agadir, la wilaya devrait s'atteler à améliorer et à protéger les ménages et le tourisme. En effet, ensemble, ils participent pour presque 70 % du total des dommages et des inefficiences du Grand Agadir. De surcroît, ils pourraient aussi participer à l'amélioration environnementale.

Résultats principaux

'Eau' et 'Littoral' sont les domaines environnementaux les plus concernés du Grand Agadir (4,4 % et 3,4 % de la VA). A eux deux, ils totalisent près de 75 % des dommages à l'environnement, principalement l'atteinte au capital naturel. La nappe subit une pression croissante notamment à cause de l'industrie. Une autre cause majeure est la qualité des rejets des eaux usées. En fait, plus de 90 % des eaux usées du Grand Agadir sont rejetées sans traitement dans



le milieu naturel, soit directement dans la mer, soit dans les oueds. Par ailleurs, le réseau de distribution d'eau souffre de fuites (quelque 5.5 millions de m³ d'eau).

Le littoral et le paysage, principaux arguments touristiques, subissent également d'importants dommages (4.7 % de la VA), notamment la dégradation de la plage, la pollution accidentelle du littoral et les espaces naturels perdus. Les coûts de remise en état, de renaturation et de compensation écologique nécessaires sont autant de recettes perdues, en l'occurrence un peu plus de 3 % de la VA du Grand Agadir.

Au regard de la situation, la préservation du capital naturel est de surcroît nécessaire et doit être placée en priorité, d'autant plus que les coûts de remédiation estimés pour les problèmes cités s'élèvent à 6,5 % de la VA.

Positionnement

En plaçant le Grand Agadir dans le contexte national, la contribution en 2002 de la ville à la valeur ajoutée nationale (PIB) est de 2,6 % tandis que sa contribution aux dommages environnementaux nationaux est plus du double (hors coût des inefficiences et environnement global).

